

A PROPOS DE LA LECTURE

Pour la commission «lecture» 44 :
A. TOSSER
école publique Les Sorinières
44400 Rezé

Nous sommes nombreux, au mouvement, à nous poser des questions sur le rôle de la lecture dans le cursus scolaire des enfants au primaire. Il est banal de constater qu'à l'issue du cours préparatoire, le problème du savoir-lire est peu débattu, même si tout un chacun, en secret, peste contre les manques des enfants, et s'en veut de ne pas pouvoir favoriser les tâtonnements, l'éclosion des découvertes.

Un débat théorique non étayé par la pratique ne saurait suffire à résoudre les problèmes posés.

Peut-être serait-il possible, à partir d'un minimum d'hypothèses, de tenter par l'observation de la pratique, de mettre en place un réseau d'échange d'expériences : la somme et la qualité des observations effectuées seraient susceptibles de modifier notre comportement face à la lecture.

C'est le but recherché par cette première tentative. On y trouvera des considérations générales, des relations d'expériences auxquelles viendront s'ajouter les essais des camarades.

Quelques points de repères pour une EVALUATION du SAVOIR-LIRE

En émettant comme hypothèse que tout moyen d'évaluation doit aider l'enfant à mieux connaître le texte de ses lectures et donc de mieux communiquer avec l'auteur, il ne faut pas perdre de vue que l'approche initiale du texte doit donner toute latitude à l'enfant, à l'appréhension tâtonnée qui ne brisera pas son élan.

Donc, une lecture active ne se conçoit que dans la mesure où l'enfant est acteur de sa recherche.

Le support utilisé dans les livres garde les contraintes du code écrit auxquelles s'ajoutent la typographie, la mise en page, l'illustration, il ne s'agit donc pas de laisser se débattre l'enfant en situation d'échec, dans ce fatras.

● Que faire pour aider les enfants à se repérer dans une page ?

● Les difficultés de lexique ne se résolvent pas par la seule pratique du dictionnaire ou... les explications du maître !

● Comment aider l'enfant à travers lui-même dans le contexte, les points d'appui qui lui permettront d'appréhender «le mot difficile» ?

Bien entendu, tous les textes devraient être étalonnés suivant l'âge des enfants, mais est-il nécessaire de s'arrêter à chaque obstacle au risque de perdre le fil du récit ?

Une autre série de difficultés est actuellement abordée par certains groupes de recherche : elles ont pour but d'aider l'enfant à jongler avec les structures syntaxiques : pensons à certaines phrases employées dans les contes et qui nécessitent une solide pratique de la langue. Cette pratique se développe et ainsi, par le biais de la langue, la pensée s'affine.

Ainsi, la démarche de l'enfant, sécurisée par la présence et l'aide discrète et efficace de l'adulte, se déroule dans un climat de réussite où l'affectivité participe pour beaucoup : nous savons, par expériences, l'importance de ces facteurs dans une théorie de l'apprentissage, les expériences de co-lecture, en maternelle notamment, l'ont démontrée.

Ce cheminement étant terminé, vient alors le moment du contrôle : il peut prendre plusieurs aspects. (Je laisserais de côté, pour l'instant, la situation de communication au groupe-classe au cours de laquelle l'enfant veut présenter, lire, commenter à haute voix son travail à ses camarades. Cette situation a ses propres normes, cf. le club de lecture.)

Bien souvent, l'enfant, lorsqu'il a terminé la lecture d'un texte, cherche un miroir pour communiquer ses découvertes et évaluer par le fait même les résultats de son travail.

L'adulte accueillant reste en priorité son principal recours. L'enfant raconte le récit lu, c'est sans doute une manière de structurer sa pensée par la médiation de la langue et ainsi de développer ses différents registres :

- Les personnages sont identifiés avec leurs attributs.
- Le lieu du déroulement de l'action est situé dans l'espace.
- La durée du récit, la chronologie apparaissent peu à peu suivant le degré de maturité intellectuelle et affective de l'enfant.

Dans bien des cas, il n'est nul besoin de soumettre les enfants aux jeux des questions-réponses, pour peu que l'adulte utilise la technique simple de la caisse de résonance (feed-back) qui consiste à reprendre à haute voix les passages significatifs du récit de l'enfant qui, ainsi, prend appui sur les plots balisés par l'adulte pour poursuivre son cheminement.

Les relations entre les personnages, leurs interactions sur le déroulement du récit sont des notions plus complexes à cerner. Il est possible d'aider l'enfant à mieux les saisir, en lui proposant, au moment opportun, une fiche-guide comportant un questionnaire multichoix (ou tout autre moyen). Ce questionnaire, de par sa conception, évitera à l'enfant la rédaction longue et fastidieuse de réponses écrites : son efficacité doit se mesurer aux seuls critères de rapidité dans la rédaction des réponses, de «rentabilité» et d'«économie» des efforts à fournir pour atteindre le but fixé.

Le temps qui nous est imparti pour un contrôle efficace (par l'enfant d'abord) ne doit pas nous conduire à multiplier des techniques de contrôle qui perdraient leurs objectifs.

Il est communément admis que l'approche du texte écrit par l'enfant est syncrétique, globale, c'est pourquoi au moment de l'apprentissage du code écrit, l'adulte conduit l'enfant à appréhender la première articulation de la langue (syntagmes et monèmes), puis la seconde (découverte des phonèmes). La distanciation de l'apprenti-

lecteur par rapport au récit et à l'action ne se fait que lentement lorsque l'enfant se retrouve seul face au code écrit.

Tout en conduisant l'enfant à lire de façon « objective » avec recul, doute, il serait nocif de casser brutalement toute projection, toute identification aux personnages, qui sont, peut-être, les premières esquisses d'interprétation.

Pour ce faire, les moyens ne manquent pas qui constituent peut-être les prémices d'une évaluation : le jeu dramatique (psycho ou socio-drame), le dessin, la création orale...

Si « éduquer, c'est révéler à l'enfant le maximum de lui-même, il convient de tout mettre dans notre démarche pédagogique pour que les résultats dépassent les espérances : l'enfant jugera. »

L'exploration des occasions concrètes de lecture

« Apprendre à lire pour éviter les camions » (R. Queneau).

Pour découvrir progressivement le nom du produit, sa marque, son origine...

Actions à réaliser, documentation.

L'espace : Topologie, déplacement, direction, approche des unités de mesures légales de longueurs.

Le temps : La durée, les mesures, le temps conçu et vécu.

L'utilisation des symboles.

Autant de repères pour une meilleure connaissance du milieu de vie.

A LA MAISON

Étiquettes de produits alimentaires, pharmaceutiques, d'entretien...

Mode d'emploi : depuis la simple indication pour ouvrir un paquet de lessive, en passant par celle plus complexe de l'absorption d'un cachet d'aspirine.

Recette diverses de pâtisserie, confection de gâteaux, d'entremets.

Petits billets que les parents rédigent à l'intention de leurs enfants lorsqu'ils ont besoin de s'absenter.

Magazines (ou journaux) donnant des informations sur les programmes de télé.

Prospectus de réclame récoltés dans la boîte à lettres.

Règles de jeux de société...

DANS LA RUE

- Affiches publicitaires.
- Panneaux indicateurs.
- Enseignes des magasins.
- Panneaux de prévention routière.

EN CLASSE

- **Fiches d'activités :** F.T.C., bandes atelier de calcul, de cuisine, sciences, enquête...
- **Panneaux d'informations :**
 - Sur le contenu des ateliers : calcul, lecture, sciences...
 - Sur la documentation : ex. : classement de B.T.J. par thème ;
 - Sur les décisions de la coopérative ;
 - Sur les travaux présentés par les autres classes : exposés, expositions ?
- **Communication de nouvelles aux parents :**
 - Demande d'outils, de renseignements, de produits pour un travail donné ;
 - Annonce de la parution du journal ;
 - Information à propos des dates des vacances...

DANS L'ECOLE

- Notes de service ;
- Publications des organismes amis de l'école ; résultat d'une tombola, affiche d'une campagne J.P.A., changement de tarif du repas à la cantine...

Fiche-guide ou mode d'emploi

LE PROBLEME DE LIRE EN C.E.2-C.M.1

Actuellement nous préparons les parterres de l'école que nous avons l'intention ensuite de planter.

Comme nous n'avions aucune fleur, il fallait partir du commencement et réaliser des semis. Après avoir fait un sondage parmi les enfants, j'ai constaté que leurs informations dans ce domaine étaient incertaines, et toute technique leur manquait. J'ai réalisé une **fiche-guide**. Les enfants en ont pris connaissance, les équipes

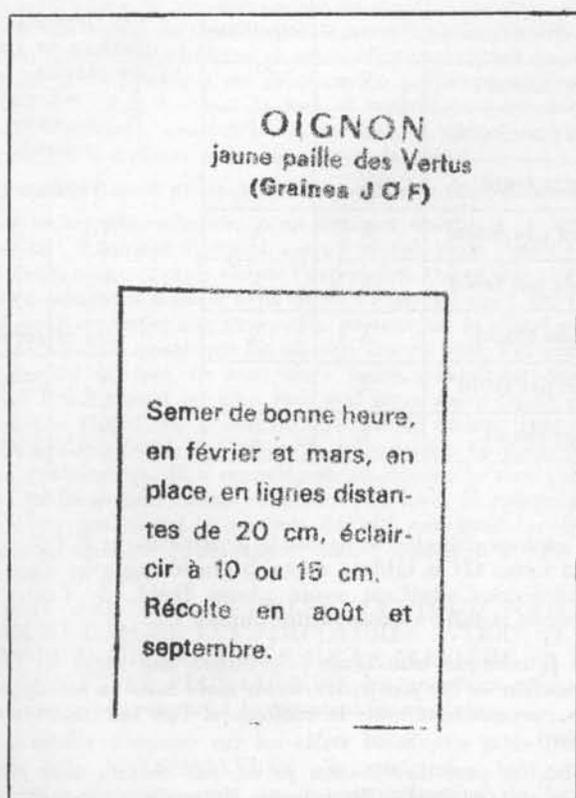
se sont constituées dans l'**euphorie** habituelle et le travail a commencé. Il y aurait beaucoup à dire sur la fiche-guide, sur sa programmation, sa mise en page, l'illustration, les termes techniques utilisés, autant de points qui mériteraient chacun une réflexion tant le problème de lire est complexe puisqu'il met en éveil une foule de facteurs techniques, affectifs pour résumer brièvement.

Au moment de faire les semis, les enfants se sont confrontés personnellement à toutes ces difficultés et certains ont essayé de lire les indications écrites au dos du

sachet de graines. (Je soupçonne beaucoup de n'avoir pas fait le rapprochement entre le mode d'emploi marqué et la fiche-guide qu'ils avaient devant les yeux.)

J'ai relevé cette idée et j'ai proposé à la classe d'essayer de lire les indications. J'ai recopié au tableau UN texte en gardant la même présentation. La difficulté était déjà atténuée par le fait que au tableau, les signes sont écrits plus grands que sur le sachet et c'est un détail très important, à mon sens. Mon but (pauvres cobayes) était de faire lire aux enfants ce mode d'emploi, c'est-à-dire de pouvoir exécuter seul ou en petit groupe les instructions marquées en dehors de toute présence de l'adulte. Ce type de lecture utilitaire est souvent effectué en classe : recette de cuisine, F.T.C., lecture d'annonce de journaux (publicités, offre d'emplois, etc.), programmation de travail... On peut parier facilement que dans une vie d'adulte les occasions de ce type sont fréquentes et qu'elles prennent souvent au détriment d'autres occasions de lire.

Peut-être est-ce prématuré de confronter les enfants de cet âge à ce genre de difficultés ; mais puisque l'occasion se présentait si bien, je l'ai, par opportunité, prise par les cheveux.



L'approche du texte a été lente et ardue. Je note les difficultés dans l'ordre d'apparition :

— Typographie inhabituelle, mots coupés (distantes, éclaircir) ;

— Symboles, mal connus de certains enfants : C.M., et mauvaise évaluation de la distance ;

— Groupes de souffles non respectés : en place ;

— Relevés des circonstances :

* Le moment : février, mars, août et septembre ;

* Le lieu : en place ;

* La manière : en lignes ;

— Recherche de précision au niveau de certaines techniques du jardinage :

En place	en pépinière en pot en terrine	(termes de références des enfants)
----------	--------------------------------------	------------------------------------

En lignes	en poquet à la volée	(termes de références des enfants)
-----------	-------------------------	------------------------------------

Après ce premier débroussaillage, le texte reste incompréhensible pour les enfants. Ils ne comprennent pas la chronologie du récit, et les ordres donnés sont encore flous. Les difficultés du vocabulaire utilisé ne sont pas toutes aplanies. Je propose alors de reprendre le texte ligne par ligne.

OIGNON écrit en capitales. Des difficultés pour les enfants de C.E.2. Le «oi» qui se prononce [O] est-ce une fleur ? oignon de tulipe, de jacinthe, de glaïeuls. Il faut retrouver en fin de texte «récolte» qui s'oppose à «floraison», pour déterminer qu'il s'agit d'un légume... «Soupe à l'oignon»... «les oignons servent dans les sauces»... «Papa, aussi, les mange crus»... «On met des petits oignons dans les cornichons», etc. Chacun donne ses références.

JAUNE PAILLE DES VERTUS : Ce groupe est lu globalement. Aucune segmentation ne se fait. C'est l'impasse... jusqu'au moment où Pascal dit à voix haute : «Jaune d'or, jaune poussin, jaune paille.»

Je matérialise ces découvertes au tableau, et les enfants prennent conscience qu'ils travaillent sur l'axe vertical du groupe de mots. Ils viennent de découvrir la couleur.

Pour les «vertus», comme la discussion s'enlisait, et que les enfants quémandaient mon aide, j'ai indiqué qu'il s'agissait vraisemblablement de la variété. Je n'ai pas soufflé mot du choix prémédité du mot «vertus» (pour les valeurs thérapeutiques couramment attribuées à l'oignon : vermifuge). Mais il était possible de travailler sur le même axe que précédemment.

«Jaune paille»	du pays nantais (origine) des Indes (origine) de la Duchesse d'Angoulême (hommage)
----------------	---

Il est possible d'en inventer de moins conventionnels, et de laisser la bride sur le cou au délire.

Nous sommes revenus au texte et après avoir dissipé certaines confusions «de bonne heure» et «en août et septembre» Marylène a pris conscience que le texte comprenait trois ordres : SEMER, ÉCLAIRCIR, RECOLTE (deux verbes à l'infinitif et un nom, on aurait dû mettre RECOLTER dit-elle). Aussitôt les enfants se sont déchaînés pour donner des ordres : tenir au frais, ne pas avaler, servir frais, ouvrir, appuyer ici ; autant de situations dont la vie courante est riche.

Nathalie qui manie l'expression orale avec beaucoup d'aisance effectue les transformations suivantes :

- Il faut tenir au frais.
- Tiens-le au frais.
- Tenez-le au frais.
- Il faut qu'il le tienne au frais.

Aussitôt, j'ai proposé aux enfants de faire une enquête sur les aliments, les remèdes, les lessives, etc. et de noter tous les ordres possibles.

On voit ici, combien ces exercices structuraux spontanés aident à la compréhension d'un texte et interviennent donc dans le fait de lire. Bien évidemment, au cours de cette recherche les enfants dont les structures linguistiques sont rudimentaires ne peuvent accéder à la compréhension d'un langage d'adulte élaboré.

Je laisse de côté d'autres aspects abordés qui ont nécessité l'emploi du calendrier. Si la chronologie des actions peut être appréhendée par les enfants, il ne reste pas moins que le moment de la récolte qui se situe dans un futur trop éloigné est difficile à envisager.

Voilà, je fais une synthèse rapide de nos découvertes. Nous venons de LIRE.